

Les derniers moments de l'Archevêque d'Aix

A l'arrivée du Saint Sacrement, Mgr Gouthé-Soulard, qui était assis dans un fauteuil, revêtu de son habit de chœur, s'est mis à genoux sur son prie-dieu, et le vicaire général lui a adressé l'allocution suivante :

*Ecce quem amas infirmatur !... C'est le message que les deux sœurs amies du Sauveur lui firent parvenir lors de la maladie de leur frère Lazare ; et le Sauveur, se rendant à leur invitation, répondit : *Infirmitas hæc non est ad mortem sed pro gloria Dei.**

“ Une scène pareille se passe en ce moment dans l'Eglise d'Aix. Elle vient aussi de dire au Sauveur : *Ecce quem amas infirmatur.* Et le voici qui se rend à cette invitation. Mais comme autrefois pour Lazare, il semble dire aussi : *Infirmitas hæc non est ad mortem sed pro gloria Dei.* — Vous avez, Monseigneur, beaucoup travaillé pour la gloire de Dieu, par vos paroles, par vos actes, par vos œuvres qui resteront comme les témoins irrécusables de votre zèle ; toutefois, le Seigneur paraît ne pas s'en contenter, il vous demande aujourd'hui un nouveau témoignage de votre générosité, par la patience à supporter la maladie, par la résignation à sa sainte volonté. En le glorifiant ainsi vous pourrez dire comme saint Paul : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi, in reliquo reposita est mihi corona justitiæ.* ”

Monseigneur a répondu :

“ Mes bons amis, je suis bien malade. Depuis quatre mois, j'étais sans forces, je tâchais de remplir quand même, les fonctions de mon ministère ; mais je me traînais péniblement ; maintenant, je me sens bien près de ma fin. Je ne pense pas que le bon Dieu m'applique les paroles de l'Evangile que vient de me citer M. Rernard : *Infirmitas hæc non est ad mortem.* Je crois que je vais bientôt paraître devant mon Juge. Je suis parfaitement résigné, et je puis dire : *Singulariter in spe constituisti me.*

“ Je demande pardon à Dieu de mes négligences, de mes fautes ; j'ai travaillé autant que j'ai pu aux bonnes œuvres ; je craignais souvent de n'être pas assez surnaturel parce que j'ai toujours beaucoup aimé naturellement le travail et les œuvres ;